A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuilleton intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuilleton qui est un des plus beaux qui aient été publié sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

Dans la Capitale

A l'Orphelinat

Comme d'habitude et même plus encore, hier soir, la salle de l'Orphelinat St Joseph était littéralement encombrée. A 8 heures, il y eut dans la grande salle représentation dramatique et musicale qui a été couronnée d'un beau succès sou tous les rapports. Les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements réitérés aux jeunes amateurs qui se sont tous fort bien acquittés de leurs rôles. Durant les entr'actes il y eut un duo de piano par mesdames Smith et Boulay et des chansonnettes comiques par des jeunes filles. En un mot la soirée a été du goût de tous et l'essentiel de la chose c'est que la recette qui est spécialement au bénéfice du Bazar, a été très abondante.

Dimanche soir, aura lieu probablement la dernière soirée musicale et dramatique à l'Orphelinat durant le Bazar; elle sera donnée par les demoiselles du couvent de la rue Rideau qui interprèteront l'opérette charmante intitulée: "La Fontaine Miraculeuse." On peut s'attendre qu'il y aura salle comble cette fois encore.

Ce Banquet.

Tous les préparatifs sont à peu près terminés pour le grand banquet qui sera offert demain soir, par les citoyens d'Ottawa, à Son Honneur le Juge Olivier. La fête promet d'être splendide et d'après le nombre de billets déjà vendus, les convives seront fort nombreux. C'est dans la salle de l'Orphelinat St. Joseph et au bénéfice du Bazar que se donne ce banquet. Ne l'oublions pas!

Suicide.

Un vieux citoyen de Belleville, M. Eber C. Flint s'est suicidé à ce dernier endroit en avalant une dose de poison. Le malheureux a laissé une lettre disant qu'il savait parfaitement ce qu'il faisait au moment de son acte horrible, mais qu'il n'avait plus de plaisir à vive. L'épouse et la fille de l'infortuné demeurent à Saguinaw, Michigan.

Immigrants.

Le nombre total des émigrants arrivés au Canada du premier janvier à la fin de mars dernier a été de 24,404 contre 18,874 durant la période correspondante l'année dernière. Le nombre des colons a été de 11,872 contre 11,044 en 1887.

L'incendie d'hier.

Les dommages causés par l'incendie de la manufacture de granit sont estimés à environ $20,000. Le feu a originé dans la chambre réservée aux engins et l'alarme a été donnée par un petit garçon. M. Fearn, le gérant annonce que la bâtisse incendiée sera reconstruite immédiatement.

Trouvée noyée

Le cadavre de la malheureuse enfant dont nous avons annoncé la disparition, Ellen Esther, fille de M. John Usher, de la rue Bottelier, a été découvert, hier, dans la rivière près du quai de la Reine. La trouvaille de la tuque rouge que portait la jeune fille lors de sa disparition ayant donné l'idée que l'infortunée s'était noyée, on fit des perquisitions à cet endroit dans la rivière et le corps de la petite fille fut amené à la surface et repêché. Il est probable que l'enfant était à s'amuser en cherchant dans les débris de toutes sortes amassés à cet endroit, comme c'est l'habitude des enfants, lorsque la glace déjà passablement pourrie n'ayant pu supporter le poids de la pauvre petite fille, se sera enfoncée sous ses pieds.

Cette découverte, comme bien on le pense, a jeté la désolation dans la famille de M. Usher, qui espérait toujours que la petite fille serait retrouvée vivante, malgré les apparences qui semblaient annoncer à l'avance le fatal résultat des recherches.

Les funérailles de cette enfant ont eu lieu à 2 heures aujourd'hui au milieu d'un concours nombreux d'amis de la famille éplorée.

Ecoles Séparées

Le Bureau des Ecoles Séparées a accordé le contrat pour l'érection des trois nouvelles maisons d'école qui devront être terminées cette année, à M J Lyons pour le prix de $18,155. Les autres soumissionaires étaient M. P. Burns, pour $19,802 et M O'Connor, qui demandait pour l'Ecole Notre Dame, $6,689 et $7,187 pour l'école St. Joseph. Les autres soummissions pour les travaux d'intérieur n'ont pas été prises en considération. M. J. R. Bowes, architecte, préparera les plans des nouvelles constructions.

Sur la rivière.

La Rivière Ottawa est à peu près entièrement libre de glaces et déjà tous les préparatifs d'ouverture de la navigation sont à se pousser avec une grande activité. Les propriétaires de scieries sur les bords de cette rivière ont aussi tout préparé pour commencer leurs opérations de la saison d'été sans trop de délai.

Notes civiques

Le comité des Travaux est appelé pour ce soir à 7.30 h.

Le Comité des Propriétés se rassemblera aussi à la même heure ce soir.

Demain soir, ce sera au tour des membres du Comité de l'Aqueduc qui se réuniront à 7 30 h.

Comme l'on voit, nos édiles à part des assemblées générales régulières du Conseil ne restent pas inactifs.

Erratum

Hier, nous annoncions que MM. Isidore Turgeon, Adolphe Paquet et A. Dallaire, de cette ville, étaient partis pour Montréal pour entrer dans l'ordre des Frères de la Doctrine Chrétienne dont St François est le fondateur. Nous aurions dû dire: Les Frères des Ecoles Chrétiennes dont le bienheureux Jean-Baptiste de la Salle, qui vient d'être béatifié, est le fondateur.

A l'Hôpital Général.

Il y a environ 70 patients à l'Hôpital; plusieurs opérations ont été faites la semaine dernière, tous sans exception ont réussi. Le nommé Roy, de la Gatineau qui a subi l'amputation d'un pied il y a quelque temps est maintenant hors de danger, et est en voie de guérison.

Le nommé Jean Couturier qui a été mis en liberté ce matin à la Cour de Police, après avoir passé 3 semaines en prison pour cause de folie dangereuse, avait passé 3 mois à l'Hôpital. Les Rvds. Sœurs ne pouvant le contrôler, se plaignirent à la police, qui l'amena devant le Magistrat. Ce matin il retourna à l'Hôpital et insista fortement à y rester. Les Sœurs ne voulurent pas consentir à sa demande, de sorte que notre pauvre homme va errer dans les rues, car il est dépourvu de tous moyen pécuniaires.

A travers la ville

Une passerelle serait requise sur la rue King, vis-à-vis la rue Water.

Le temps est à la pluie aujourd'hui.

On est à tout préparer sur la Place Nepean pour continuer avec vigueur les travaux des nouveaux bureaux de l'imprimerie du Gouvernement.

L'inspecteur McKenzie de la société de protection des animaux a abattu un cheval malade appartenant à un charretier de la basse-ville, hier.

Son Honneur le maire Stewart est attendu ces jours-ci de Banff où il est allé assister à une assemblée des actionnaires des mines de charbon Anthracite.

On n'a pas encore commencé à enlever les saletés qui s'étalent sur le lot vacant en face de la Basilique. A quand?

Le nettoyage des rues Wellington et Rideau est commencé et l'on peut circuler à l'aise sur une bonne partie de ces rues.

La couche de glace est encore assez épaisse sur la rue Sparks et les hommes employés au déblaiement de la voie des chars urbains ont un travail considérable à faire.

L'état sanitaire de la ville est excellent dans le moment c'est pourquoi on devra veiller avec plus d'attention au nettoyage des cours mal propres.

Un nombre considérable d'étrangers sont aujourd'hui au Russell: des politiciens de Winnipeg et Toronto forment la majeure partie de ces visiteurs.

On a commencé ce matin, les opérations aux scieries neuves de MM. Hurdman aux Chaudières où un nombre considérable d'hommes sont employés.

La Compagnie du Chemin de fer Canada Atlantique vient justement de mettre sur sa ligne la nouvelle locomotive achetée récemment à Philadelphie pour le service entre Montréal et Ottawa.

Les bancs ont été placés sur les pelouses autour des édifices parlementaires et hier, un certain nombre de journaliers étaient occupés au nettoyage du gazon, la neige étant entièrement disparue.

On est à construire dans la cour de l'imprimerie du gouvernement, rue St Patrice, une vaste bâtisse qui servira d'entrepôt pour l'imprimerie nationale où l'espace réservé aux nombreux typographes est déjà suffisamment limité.

L'entrée du Chemin des Amoureux" sur la rue Wellington est interceptée par un immense amas de cendre qui y a été déposé durant l'hiver. Voilà bientôt le temps où cette promenade devra être ouverte au public.

Avec les belles soirées ont recommencé les rassemblements de jeunes gens aux divers coins de rues jusqu'à une heure avancée; la police, qui sera très nombreuse à dater du 1er mai, aura probablement mission de disperser ces sortes de réunions qui sont loin d'être à l'avantage des résidents des localités où elles se tiennent.

Hier, un individu du nom de Noël, employé chez M. Lauzon, hôtelier d'Ottawa, étant de passage dans le train du C. P. R. pour Montréal, s'était endormi durant le trajet, et conséquemment lorsqu'il s'est éveillé il avait dépassé le lieu de sa destination, alors il voulut tout de même laisser le convoi et il sortit et sauta en bas du train qui marchait à toute vitesse, et il s'infligea de graves blessures à la tête.

Les résidents de la basse ville, depuis quelque temps, sont visités par des colporteuses de dentelles, Allemandes de naissance, qui ne sont rien moins qu'une nuisance; elles vont par bandes et s'obstinent même à vouloir vendre leurs dentelles (qui sont très communes, paraît-il), quand les personnes de la maison n'en ont aucunement besoin. Afin de mieux réussir dans leur commerce, ces femmes, gypsies pour la plupart, s'offrent à dire la bonne aventure soit à l'aide de cartes, soit en examinant la paume de la main. Nous croyons qu'on ne devrait pas tolérer ces vendeuses plus qu'on ne l'a fait pour les Arabes l'hiver dernier, qui valaient tout autant.

COMTÉ DE RUSSELL.

M. LE DIRECTEUR,

Un grand nombre d'électeurs sollicitent M. G. Blain à se laisser porter candidat pour le comté de Russell, dans la présente Election, M. Blain est un cultivateur de Casselman faisant en même temps le commerce. Ce Monsieur possède toutes les qualités requises pour faire un bon représentant. Intéressé dans l'agriculture, dans le commerce et résidant du Comté. Il jouit de l'estime de ses concitoyens et sera fortement appuyé.

UN ELECTEUR.

Casselman, 18 Avril 1888.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Mercredi 18 — La plupart des causes qui sont soumises devant le Magistrat Ogara ont été remises à des dates ultérieures, parceque Son Honneur se trouve dans le moment très occupé à la Cour de Chancellerie.

Thomas Baine, ayant été trouvé ivre dans la rue Albert est condamné à $2 d'amende et $1 de frais.

Charles Loyer, obstruant la circulation des piétons sur la rue Sparks, est condamné à $3 d'amende et $2 de frais, ou trois semaines de prison. N'ayant pu satisfaire la loi, il est allé purger sa sentence à l'hôtel Kehoe.

Israel Giroux comparaît pour cause d'ivresse; il est acquitté, n'ayant commis aucun désordre.

Mde Madère, accusée de s'être servi d'un langage inconvenant à l'adresse d'une dame du nom de Drake; la cause est remise à vendredi pour l'audition de la preuve.

Jean Couturier, traduit il y a trois semaines devant la cour pour insanité, et qui a été mis en prison, et y est resté jusqu'aujourd'hui. Ce matin il revient frais et dispos; toute trace de folie semblant être disparue, Son Honneur lui a donné sa liberté.

William Bangs obstruant la circulation des passants sur la rue Sparks est acquitté faute de preuves suffisantes.

PETITES NOUVELLES.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NOREZ,
No. 30, rue Rideau.

Si vous voulez de beaux bijoux ou une jolie montre allez chez D. Goyer, No. 136 rue Sparks, et vous serez satisfait.

N'oubliez pas que D. Goyer, No. 136 rue Sparks a le plus bel assortiment de bijoux, joyaux, bagues, montres, chaines etc. de la ville d'Ottawa.

P. Valiquette, le marchand populaire de hardes faites de la rue Sussex exhibe, aujourd'hui, un magnifique drapeau à l'enseigne du fer à cheval. Ajoutons de plus, que M. Valiquette, par son énergie et son travail a su dans très peu de temps se faire une grande clientèle; partout on l'on va, on entend parler de P. Valiquette qui vend à bon marché à son magasin de la rue Sussex, l'endroit par excellence de hardes faites. Pour vous convaincre de la véracité de nos avancés, allez vous-mêmes faire une visite à ce magasin, pas moyen de s'y tromper, le drapeau du fer à cheval est l'etendard signalé et fait l'ornement de la rue Sussex, No. 469. 17a-3ins

Je suis aujourd'hui parvenu à l'âge de 70 ans, et depuis mon jeune âge, je n'ai pas encore rencontré de remèdes aussi efficaces pour les animaux domestiques, que la poudre de condition préparée sous le nom de poudre Major. Je la recommande au public comme devant s'en servir avec la plus grande satisfaction.

WILLIAM KEALY.

Gloutester Village.
En vente chez LEBEL & FRÈRE, rue Rideau, Ottawa. En gros et en détail.

ELECTEURS DU COMTÉ DE RUSSELL

MESSIEURS,

Cédant aux sollicitations d'un grand nombre d'électeurs de votre comté, j'ai consenti à briguer vos suffrages dans la prochaine élection. Je suis opposé, ainsi que mes supporteurs, à une convention organisée par des *tireurs de ficelles*, qui nomment un candidat qui n'est pas le choix du parti, mais l'agent d'une clique égoïste. Il est grandement temps que les électeurs conservateurs indépendants démentissent l'accusation portée contre eux qu'il faut qu'ils se soumettent à la dictature de quelques-uns qui veulent mener le comté pour leurs propres intérêts. Je fais appel aux suffrages de ceux qui répudient cette "combinaison."

Je suis conservateur en politique et je supporte le gouvernement actuel. J'approuve fortement l'octroi de Sir John A. Macdonald relativement au libre échange de produits naturels avec les Etats-Unis, donnant ainsi un plus grand avantage au cultivateur et élevant le prix de ses produits et je ferai tout en mon pouvoir pour l'avancement matériel du comté. Dans l'intérêt de ceux qui ont à lutter avec les inondations du printemps, je m'efforcerai de faire réajuster les difficultés en sorte que les autorités gouvernementales trouvent moyen de remédier. Durant la lutte j'aurai occasion de vous exposer pleinement mes vues sur les questions politiques et j'espère que vous donnerez vos votes et votre support au candidat du parti en général plutôt qu'à l'agent du "Grand Union Combine." Quelque soit le résultat de la convention elle ne sera pas représentative et je suis certain que les conservateurs indépendants encourageront ma candidature en apposant la combinaison organisée non pas pour le bien du parti mais pour l'avancement de deux ou trois meneurs. La plus grande partie des conservateurs m'approuvent dans ces sentiments et c'est sur eux que je m'appuie pour arriver à la majorité et pour revendiquer la liberté du peuple. Vous demandant votre appui et vos votes,

J'ai l'honneur d'être, messieurs,

Thomas Raphael.

Parfumerie - Oriza

L. LEGRAND, PARIS, rue Saint-Honoré, 207

ESS.-ORIZA SOLIDIFIEE

PARFUMS CONCRETS

INVENTION SCIENTIFIQUE BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Les Parfums solides de l'Ess.-Oriza, préparés par un procédé nouveau, possèdent un degré de concentration et de suavité jusqu'alors inconnu. Ils sont renfermés, sous forme de *Crayons* ou *Pastilles*, dans des petits flacons ou cassolettes de tous genres qui sont très faciles à porter. Ces *Crayons-Parfums* ne s'évaporent pas et on peut les remplacer, dans leurs étuis, quand ils sont usés. — Ils ont l'immense avantage d'imprégner de leur odeur, sans les mouiller ni les détériorer, les objets soumis à leur contact.

IL SUFFIT DE FROTTER LÉGÈREMENT POUR PARFUMER INSTANTANÉMENT

LA PEAU — LA BARBE — MOUCHOIRS — DENTELLES — ÉTOFFES — GANTS — FLEURS ARTIFICIELLES

et tous les Objets de Lingerie, de Papeterie, etc., etc.

DÉPOTS DANS TOUTES LES PRINCIPALES PARFUMERIES DU MONDE | Le Catalogue des Parfums, avec les prix, est envoyé FRANCO sur demande.

TRAITEMENT CURATIF de la PHTHISIE PULMONAIRE et des Maladies chroniques des VOIES RESPIRATOIRES

Huile Créosotée — Vin Créosoté

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD A LA CRÉOSOTE VRAIE

(Au Goudron de Hêtre) et à l'HUILE de FOIE de MORUE PURE

Unique Récompense à l'Exposition Universelle de 1878

BOURGEAUD, Pharmacien de 1re Classe, fabricant de Capsules Molles, Fournisseur des Hôpitaux de Paris.

Nos Capsules (Vin et Huile) Créosotées, les seules expérimentées dans les Hôpitaux de Paris, par les Docteurs et Professeurs BOUCHARD, VULPIAN, POTAIN, BOUCHUT, etc., ont donné des résultats si concluants, dans les Maladies de *Poitrine* et des *Bronches, Toux, Catarrhes*, etc. que les célébrités médicales de France et de l'étranger les prescrivent exclusivement. LIRE LE PROSPECTUS.

Comme garantie exiger sur chaque boîte ou bouteille l'étiquette à médaille et la Signature BOURGEAUD, Ex-Pharmacien des Hôpitaux de Paris.

PARIS, 40, Rue de Rambuteau. — Dépositaire à OTTAWA: DR F. X. VALADE.

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: *Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau*, etc.

TRES IMITÉS ET CONTREFAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES

1f 50 la fiz boîte (50 grains) — 3 fr. la boîte (105 grains). Notice dans chaque boîte.

Québec: D^R Ed. MORIN & Cie; — *Montréal*: LAVIOLETTE & NELSON.

ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

MÉDAILLE D'OR à l'Exposition du Hâvre 1887

CORS AUX PIEDS

Durillons, Œils-de-Perdrix, etc.

CORICIDE RUSSE — CORICIDE RUSSE — CORIC. DE RUSSE — CORICIDE RUSSE

GUÉRISON CERTAINE

et sans douleur dans l'espace de 4 à 6 jours par le

CORICIDE RUSSE

Spécifique unique (Consulter le Prospectus).

Dépôt général: PHARMACIE CENTRALE, 50, Faubourg Montmartre, PARIS

A *Ottawa*: Dr F. X. VALADE.

GEORGE PHILBERT,

Peintre d'Enseignes et de Maisons

DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DINER, ETC.

PEINTURES A FRESQUES ET DESSINS D'ORNEMENTS DE TOUT GENRE.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

VIENNENT D'ETRE REÇUS.

Ouvrage exécuté avec promptitude et fait dans les derniers goûts.

Coin des rues Dalhousie et St Patrice

VOITURES D'ENFANTS

de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES CHAUSSURES CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chausser au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste a votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

NAPOLEON CANTIN

No 229 RUE DALHOUSIE

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'État.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie. } 13ins
Ottawa, Mars 1887.

Notre collecteur, E. E. Craig est maintenant à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payable d'avance pour l'année, cependant nous n'exigeons seulement que 2 mois d'avance. Les personnes qui ne solderont pas leur compte peuvent s'attendre à se faire retrancher le journal.

VIN

BI-DIGESTIF DE

CHASSAING

DIGESTIONS DIFFICILES
MAUX D'ESTOMAC
PERTE DE L'APPÉTIT
DES FORCES, etc.

PARIS, 6, avenue Victoria, 6, PARIS

ET TOUTES PHARMACIES

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE

En faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue **Pravaz** *(Modèle Le Brun)* pleine d'

Eucalyptine Le Brun

ON GUÉRIT

la Phthisie, les Bronchites ET LES *Catarrhes pulmonaires*

l'Eucalyptine Le Brun

NE CONTIENT PAS DE MORPHINE

LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
50 et 52, Faubourg Montmartre
et 47, rue Lafayette, PARIS

Dépôts dans toutes les principales Pharmacies du CANADA.

DÉCOUVERTE PLUS d'**ASTHME** POUDRE CLÉRY — Se vend partout.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA."

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE:

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protets,
Obligations, etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires.
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Opposition
Fiat,
Inscriptions

Etc., etc., etc

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'électeurs

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE

Un an pour la ville.....$4 00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Les cent sous de l'avocat

En villégiature, l'autre semaine, dans un des principaux ports de la Manche, j'étais allé rendre visite à un avocat de la ville, M. Bourdier, que j'avais connu à Paris. On m'introduisit dans le salon d'attente et, je m'étais mis à examiner, pour tuer le temps les bibelots, d'ailleurs insignifiants de la pièce où je me trouvais, lorsque j'avisai sur une table bien en vue un objet qui arrêta mon attention. C'était une pièce de cinq francs à l'effigie de Louis-Philippe, placée sur un petit support et recouvert d'un globe en verre. Un cartonnage adossé au support portait l'inscription suivante:

"1849—1859, souvenir de mes débuts."

En bas la signature de M. Bourdier.

Je regardais encore cette singulière relique lorsque l'avocat parut dans le salon. Dès qu'il eût jeté les yeux sur moi:

—Avouez que vous voilà intrigué, me dit-il à brûle-pourpoint, tout Parisien basé que vous devez être.

—Dame répliquai-je, c'est la première fois de ma vie que je vois une pièce de cinq francs sous un globe comme un simple camembert.

—Et vous flairez une histoire sous ce globe. Vous avez raison, et je ne vous ferai pas languir. Cet écu de cinq francs constitue d'abord les premiers honoraires que j'ai reçus, et, à ce titre je l'ai gardé précieusement comme fétiche, dès qu'on me l'a donné. Ensuite la consultation qui m'a valu ces cinq francs a eu de singulières conséquences, allez!

Et l'avocat commença ainsi son récit:

—Mon histoire remonte à l'année 1848, au lendemain de la révolution de Février. Les événements de Paris avaient eu leur contrecoup dans notre ville. Le 29 au soir, l'hôtel de la sous-préfecture était assaillie par une foule hurlant des menaces de mort contre le sous-préfet, qui se nommait M. Munoir. Ce fonctionnaire, si énergique qu'il fut, n'avait qu'une ressource, la fuite. Il s'y décida. Son fils finissant son éducation en Angleterre, il se résolut à l'aller rejoindre en toute hâte. Pendant qu'on assiégeait la façade de son hôtel, il s'habilla précipitamment prit une liasse de billets de banque, sortit sans être vu par une porte de derrière, partit dans la direction du port, et alla droit à la maison d'un pêcheur nommé Guérin, dont il avait loué de temps en temps la barque pour des promenades en mer. Au premier appel du sous-préfet, Guérin ouvrit et descendit. Un conciliabule s'engagea au dehors, Des pêcheurs, attardés ce soir-là, ils faisait remarquablement beau et doux pour une fin de février, ont déclaré plus tard avoir vu les deux hommes se diriger vers la cale d'embarquement. A neuf heures du soir, Guérin détachait la voile, et M. Munoir s'asseyait à la barre.

On ne l'a plus revu. Le lendemain, à dix heures du matin, le pêcheur était revenu seul. Il avait l'air sombre.

—Et le sous préfet? lui demandèrent ses camarades.

Guérin fit son récit. On avait eu un rude coup de vent en pleine mer. La barque avait capoté. M. Munoir et lui étaient tombés à l'eau. Guérin s'était raccroché à l'arrière et il avait pu remonter à bord. Quant au sous préfet, il était disparu sans avoir eu le temps de dire: Ouf!

—C'est pas Dieu possible que j'avale à cette heure une bolée de cidre tranquillement, ajouta le marin d'une voix sourde. Je n'ai plus de cœur à rien depuis que j'ai vu noyer ce digne homme.

Vous comprenez aisément, continua M. Bourdier, que le récit de Guérin ne sembla pas à tout le monde parole d'Evangile. Le parquet s'émut. Le pêcheur et sa femme, car il était marié, furent interrogés. L'instruction dura tout juste un an En l'absence des témoins pouvant prouver un crime, elle se termina le 1er mars, retenez-bien cette date, par une ordonnance de non-lieu au profit de l'inculpé. Le 2 mars au matin, Guérin relaxé, entra dans mon cabinet.

C'était mon premier client, mais avec la folle présomption de la jeunesse, je pris tout de suite le ton et l'aplomb des vieux rentiers.

—Quest ce qui vous amène dans mon cabinet? N'êtes vous pas libre?

—Dame, monsieur l'avocat, je viens tout de même pour une consultation. On me dit comme ça dans le pays que ce n'est peut-être pas fini, qu'un autre magistrat pourrait plus tard me chercher misère.

(*A continuer*)